

**Réunion du Comité contre le terrorisme des Nations
Unies (CTED)**

Thème : « La lutte contre l'incitation à commettre des actes terroristes motivés par l'extrémisme et l'intolérance : Approche et Expériences du Royaume du Maroc avec d'autres pays africains »

**Communication de Son Excellence Monsieur Thierno
Amadou Omar Hass DIALLO, Ministre des affaires
religieuses et du culte**

New York, le 30 septembre 2014

Madame la Présidente du Comité contre le terrorisme ;
Monsieur le Haut Représentant pour l'Alliance des civilisations ;
Monsieur le Représentant du Secrétaire général ;
Mesdames et Messieurs ;

Je remercie la partie marocaine et le Comité contre le terrorisme, singulièrement Monsieur Jean-Paul Laborde, pour l'organisation de cette rencontre

Mesdames et Messieurs ;

Mon pays, le Mali, qui a payé et continue hélas de payer un lourd tribut au terrorisme suite à l'occupation des régions nord de son territoire par des groupes armés terroristes condamne avec la dernière énergie toute forme d'extrémisme violent.

L'extrémisme religieux, en particulier le phénomène du terrorisme, est complètement étranger à la société malienne, connue pour son ouverture, sa tolérance et pour sa pratique d'un islam pacifiste et authentique.

Le Mali est une nation plurielle bâtie sur le respect du droit à la différence : Biton COULIBALY, roi non croyant construit une mosquée pour sa mère musulmane.

Auréolé d'un passé glorieux, le Mali, héritier de grands ensembles étatiques (entre autres, les empires du Ghana, du Mali et du Songhoï), porteur de civilisations prestigieuses et multiséculaires, le Mali est dépositaire d'une culture à la fois riche et variée dont les fondements résident dans les brassages divers des communautés qui le compose.

Ainsi, l'empire du Ghana joua un rôle d'intermédiation entre l'Afrique du Nord et l'Afrique Noire, à travers le commerce transsaharien du sel et de l'or.

Kankou Moussa, empereur du Mali, qui effectua un mémorable pèlerinage à la Mecque en 1324, construisit de nombreuses mosquées dont la plus célèbre, « Djingareyber » à Tombouctou.

Madame la Présidente du Comité contre le terrorisme ;
Monsieur le Haut représentant pour l'Alliance des civilisations ;
Monsieur le Représentant du Secrétaire général ;
Mesdames et Messieurs ;

Dans mon pays le Mali, les autorités ont toujours pris la mesure du défi en matière de prévention de l'extrémisme violent et de la lutte contre le terrorisme. Elles ont développé une stratégie et dégagé des mesures qui combinent à la fois des actions de développement, de lutte contre la pauvreté et un arsenal juridique répressif.

L'Etat moderne du Mali a inscrit en bonne place dans sa constitution la laïcité de la République comme fondement de la liberté de culte. Pour preuve, la présence du Président de la République, Son Excellence Monsieur Elhadj Ibrahim Boubacar KEITA dans les églises catholiques et protestantes de Bamako accompagné de l'ensemble de son gouvernement pour des prières de paix à la veille de la deuxième phase des négociations d'Alger.

Ce choix souverain du peuple malien s'est traduit par une volonté politique forte du même président de la République avec la création d'un Département ministériel exclusivement dédié aux affaires religieuses et au culte.

Mesdames et Messieurs ;

Je voudrais à présent évoquer la coopération avec le Maroc. Et rappeler qu'en la matière, les relations avec le Maroc remontent, selon l'époque datée, à l'Empire du Ghana conquis au 11^{ème} siècle par les Almoravides venus du Maroc.

En effet, la tradition orale note la présence du Maroc sur cette terre appelée Mandée depuis l'époque des hameaux en la personne de Talafi Mahamane Parsisi Albarouth, négociant marocain qui participait aux cotés des anciens en récitant la Fatiha pendant que ceux-ci procédaient à leurs sacrifices rituels. Quelle tolérance ! Quelle belle cohabitation !

Les relations maroco-maliennes se sont affermies au fil des siècles et se sont matérialisées par des brassages multiples favorisés par un islam modéré et tolérant lié à la pratique du rite « Malikiya » du nom de l'Imam Malick, un des plus grands érudits de l'histoire de l'Islam.

Une des branches les plus actives de ce rite au Mali est la « Tijaniya », du nom de cet autre érudit qui repose à Fez au Maroc.

De nombreux adeptes existent au Mali et le Conseil national fédéral « Conseil National Fédéral de la Tariqa Tidjaniya » (CONFENAT) est l'organe représentatif.

La coopération exemplaire en matière religieuse se manifeste par la formation de plusieurs jeunes maliens dans les établissements d'enseignement islamique du Maroc.

Le fait le plus marquant est ce programme de formation de 500 Imams maliens au Maroc sur cinq ans, dont le premier contingent de 100 Imams est déjà en formation, le 2^{ème} d'une autre centaine rejoindra le groupe dans quelques semaines. Les dernières vagues verront une présence féminine, pour un meilleur encadrement des femmes et des enfants au discours de la tolérance.

Aussi, Sa Majesté le Roi du Maroc a, lors de sa visite d'Etat au Mali, offert 30.000 exemplaires du Saint Coran à la communauté musulmane du Mali, ainsi qu'un important lot de tapis de prière pour la Grande Mosquée de Vendredi de Bamako.

Cette contribution de qualité du Maroc à la restructuration du champ religieux au Mali est le témoignage éloquent de l'exemplarité des relations entre Sa Majesté le Roi du Maroc et Son Excellence Monsieur le Président de la République du Mali.

La promotion de la pratique d'un Islam modéré et authentique tel que le partagent le Maroc et le Mali constitue une des réponses concrètes aux extrémismes.

Ce sont ces valeurs de l'islam authentique qui, ont servi de sources de motivation aux leaders religieux et aux communautés des régions nord du Mali pour opposer une résistance farouche aux groupes terroristes armés qui ont occupé le Nord du Mali en 2012-2013.

Le Commandeur des croyants sa Majesté le Roi Mohamed VI par cette volonté d'assister nos Etats dans l'ancrage de l'Islam authentique, en plus des accords économiques, appréhende toute la place qui lui revient dans la préservation de l'Islam vrai, authentique.

Quand l'extrémisme violent religieux bénéficie d'appuis et des sources de financement pour remettre en cause l'Islam de nos ancêtres, nous étions sans soutien, sans espoir.

La récupération du champ religieux était d'aisance pour l'extrémisme violent religieux. Les Malikites apprécient donc à juste valeur ce retour du Maroc qui est un ouf d'espoir pour nos populations qui n'aspirent qu'au mieux vivre ensemble.

**Madame la Présidente du Comité contre le terrorisme ;
Monsieur le Haut représentant pour l'Alliance des civilisations ;
Monsieur le Représentant du Secrétaire général ;
Mesdames et Messieurs ;**

La prise en compte de la religion dans la lutte contre l'extrémisme violent, avec l'expérience marocaine comme exemple est à saluer. Et doit être connue afin d'être encouragée et soutenue.

Il faut louer le sacrifice consenti par ce pays ami, qui, assure à lui seul, la charge de l'ensemble des coûts afférents à ces différentes formations.

Le Mali, berceau de civilisations millénaires, est cette terre de rencontres, de partage, d'enrichissement qui a forgé une nation autour d'une spiritualité profonde qui ne laisse aucune place à l'exclusion, à l'intolérance, à la violence, encore moins au terrorisme.

JE VOUS REMERCIE DE VOTRE AIMABLE ATTENTION.